

Solitaire

Une terre brune et terne, l'hiver. Pas un bruit, pas une trace.

Solitaire, venu de très loin, un mot : souffle. Sur cette étendue morne et sans vie, où l'on voit se déposer des cendres, le souffle n'est plus.

D'un fin nuage de poussière, venu de nulle part, tombe un rideau de poudre grise. La lande est silencieuse, le nuage, immobile. La poudre coule du ciel, continue, et fait comme une couche de neige sèche qui épaisse.

Un autre mot : oppressant.

Vais-je cesser de respirer ?

La cendre monte à mes chevilles, froide et légère. Je suis immobile.

Je tente un pas, puis un autre. J'avance. Somme toute je suis libre de bouger...

Quelques mètres et je ne suis plus sous le nuage. Je me retourne et je vois les traces de mes pas, cupules aux bords glissants, qui lentement, s'emplissent de la poudre inexorable.

Tout est silencieux, immobile, mais je respire.